

60 A L'HEURE DANS CES CONDITIONS C'EST DEJA TROP !!!

Le : 01 avril 2016 – DA

Ce mercredi 30 mars, en réunion de CE, un long débat fut axé sur le 60 v/h principalement au montage :

→ Débat constructif avec les élus du terrain, qui connaissent le secteur et savent de quoi ils parlent et dont **les élus FORCE OUVRIERE** ont fait partie prenante.

→ Il faut reconnaître que M. NARO, notre Directeur fut très attentif sur le sujet et à l'écoute de tous.

Nous oserons même dire : surpris de ce qui se passe dans ses « murs ».

→ Un nombre incalculable de problèmes non résolu, furent l'objet de débat.

Nous étions tous d'accord, pour dire que le 60 v/h a commencé avec de bonnes intentions. Mais comme l'appétit vient en mangeant, au final, les salariés restent avec un goût amer en travers.

Vu les notes qu'il a prises, on peut espérer qu'il va mettre « les pieds dans le plat ».

→ L'avenir nous confirmera ou pas nos dires !!!

Dans la foulée, se tenait une commission paritaire avec une partie des élus présents en CE.

Celle-ci, était moins constructif avec des bruits de couloir laissant « fuiter » qu'une nouvelle fois les bornes des limites pouvaient être dépassées, et qu'il y a toujours pire que le pire !!!

→ L'engagement aux 60 v/h, ne serait pas une fin en soit et qu'une « chasse » au grappillage de quelques centièmes ici et là était à prévoir !!!

FORCE OUVRIERE a respecté la méthodologie de la Direction, qui au départ était le bon sens, mais on s'est rendu compte que la sacro sainte produc reprenait le dessus, et qu'une nouvelle fois, on avait mis la charrue avant les bœufs. Si le département veut jouer, et que les « bruits de chiottes » se confirment, **se sera sans FORCE OUVRIERE.**

On doit se féliciter du retour de l'activité mais cette activité doit se réaliser avec la positive attitude.

Il est hors de question pour FORCE OUVRIERE d'aller plus loin, avec des conditions actuelles.

Les salariés un genou à terre, ne se coucheront pas et plutôt que vouloir « gratter » des centièmes, certains responsables feraient mieux de se « gratter » la tête pour mettre un peu d'air dans certains secteurs dû au manque de place. Nous comparer à d'autres usines et une chose, mais actuellement à Douai, nous sommes dans une boîte à conserve !!!

En conclusion : Si la Direction n'entend pas discuter sereinement et sur d'autres bases, selon l'adage « Il n'y a pas pire sourd que celui qui ne veut pas entendre ». **FORCE OUVRIERE prendra ses responsabilités.** Nous demanderons donc au Directeur de rétablir ou d'établir la vérité sur le sujet.

Au risque d'y voir que le poids des centièmes est dérisoire au poids des voitures perdus.